

SESSION 2016

AGRÉGATION CONCOURS EXTERNE

Section : HISTOIRE

EXPLICATION DE TEXTES

Durée : 7 heures

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.

Dans le cas où un(e) candidat(e) repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, il (elle) le signale très lisiblement sur sa copie, propose la correction et poursuit l'épreuve en conséquence.

De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, il vous est demandé de la (ou les) mentionner explicitement.

NB : *La copie que vous rendrez ne devra, conformément au principe d'anonymat, comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé comporte notamment la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de signer ou de l'identifier.*

Tournez la page S.V.P.



EAE HIS 3

SESSION 2016

**AGRÉGATION
CONCOURS EXTERNE**

Section : HISTOIRE

ÉPREUVE ÉCRITE EXPLICATION DE TEXTES

RECTIFICATIF

Document C,
Page 2, paragraphe 8, ligne 3

Au lieu de

toutes les vivres...

Lire

tous les vivres...

Page 4

Supprimer la 1^{ère} ligne de « jusqu'à présent.....à ...son gain »

* Rappel de la question d'histoire moderne inscrite au programme : « La péninsule ibérique et le Monde, années 1470 - années 1640 ».

Lettres du P. François Xavier (novembre 1549) *

Lettre du P. François Xavier au P. António Gomes, à Goa¹

Kagoshima², le 5 novembre 1549

La grâce et l'amour du Christ notre Seigneur soient toujours en notre faveur et en notre aide Amen.

1. Comme c'est si longuement que j'ai écrit dans l'autre lettre³, il n'y a rien en celle-ci que je puisse vous dire, hormis cette chose : c'est que je vous ai continuellement devant mes yeux, au point que je vous désire plus de bien spirituel que vous ne vous en désirez pour vous-même. Je vous recommande instamment, plus qu'à tous les Frères qui se trouvent en Inde, de prendre particulièrement soin de vous-même et ne négligez point une chose si importante : si, en effet, vous oubliez cette chose, je ne peux avoir l'espoir de rien vous recommander et, si j'étais sûr que vous en avez un souvenir constant, je mettrais de grands espoirs à votre propos au point de vous écrire dans quelque temps de venir à Miyako⁴ ou à Kwantô⁵ afin d'accomplir vos saints désirs.

2. Vous m'écrirez très en détail au sujet de tous les Frères de l'Inde, du Portugal et de Rome, me disant le fruit qu'ils font, car nous serons très consolés de vos lettres : de même que je vous écris longuement, payez-moi donc avec la même monnaie.

Vous donnerez l'ordre aux Frères qui vont venir au Japon de se préparer le plus vite possible et bien, comme vous savez le faire quand vous vous y disposez.

3. [...] Il ne sera pas étonnant que je vous écrive avant trois ans pour vous dire de venir résider dans une de ces grandes universités, où vous vivrez peut-être bien consolé, et où vous ferez plus de fruit que vous n'en faites en Inde [...]. Quant à vous, ne soyez pas négligent pour une chose qui est si importante, à savoir la venue des Frères, à qui j'écris de venir au nom de l'obéissance, de ne pas les remplacer, quels que soient l'amour et l'affection que vous avez pour eux ; afin que vous ayez davantage de mérites en vous passant d'eux, je vous ordonne d'agir ainsi, en vertu de l'obéissance. C'est par les navires qui partent en mars de Goa pour Ormuz, et le plus vite que vous le pourrez, que vous enverrez une copie de la grande lettre et de celle d'obéissance destinées à Maître Gaspar⁶, pour qu'il vienne tout de suite, et que l'année prochaine il s'en aille avec les autres, de la même façon que nous, en avril.

4. Si l'un d'entre vous est mort, c'est celui qui bon vous semblera, au P. Messire Paul⁷ et à vous même, qui viendra à sa place et c'est en vertu de l'obéissance qu'il viendra afin qu'il ait plus de mérites. Quant à ceux qui vont venir ici, il me semble qu'il serait bien qu'ils amènent deux laïcs coadjuteurs, ou du moins un, des personnes en qui on puisse avoir pleine confiance et dont on soit sûr qu'ils seront actifs, et qu'ils feront tout ce qui est nécessaire corporellement, en toutes les choses humbles. C'est pourquoi, j'en viens encore à vous le demander encore une fois, que ce soient des personnes de confiance car le pays est extraordinairement dangereux.

5. Quand les Pères devront partir, faites en sorte que le Gouverneur envoie des objets de prix et des présents au roi du Japon, ainsi qu'une lettre, parce que j'ai confiance en Dieu que s'il se convertissait à notre sainte Foi, il en résulterait un grand profit temporel pour le roi du Portugal qui ferait établir un comptoir à Sakai, lieu qui est un très grand port en même temps qu'une ville où il y a beaucoup de marchands et fort riches, ainsi que beaucoup d'or et d'argent, davantage qu'en aucune autre partie du

¹ La lettre est en espagnol, sauf un paragraphe en portugais.

² Ville au sud de l'archipel.

³ La « grande lettre » de 90 paragraphes écrite le 5 novembre aux jésuites de Goa.

⁴ Actuelle Kyoto, Miyako signifie exactement capitale.

⁵ Centre d'études confucéennes depuis le XIII^e siècle.

⁶ Gaspar Barzée, jésuite originaire des Pays Bas, maître ès-arts de l'université de Louvain.

⁷ Paul de Camerino : jésuite originaire d'Italie, compagnon de François Xavier lors de son départ pour l'Inde.

Japon. En vertu de l'expérience que je possède de l'Inde, je n'ai pas tellement confiance que ce soit seulement pour l'amour de Dieu qu'ils envoient un navire avec les Pères, sans autre considération.

6. Il peut bien se faire que je me trompe, ce dont je me réjouirais.

Néanmoins, c'est ainsi que vous procéderez pour faire transporter les Pères : supposons que le Seigneur Gouverneur a un parent à lui, ou un ami, à qui il désire accorder une grande grâce. Il lui fournira donc une occasion de gagner beaucoup, en lui concédant la permission d'armer un navire pour transporter les Pères. C'est à cette fin que j'écris un inventaire des choses possédant une grande valeur en ce port de Sakai, situé à deux jours de voyage par terre de Miyako.

7. Celui qui y conduira les Pères gagnera beaucoup d'or et d'argent en transportant les marchandises indiquées sur cet inventaire ; c'est de cette façon que les Pères pourront commodément et en toute sécurité venir ici, car ce navire sera bien armé et bien pourvu de tout ce qui est nécessaire.

8. Je vous donne un avis propre à aider les Pères à venir d'ici peu au Japon : le navire qui partira de là-bas doit lever l'ancre en avril, de Goa, avec toute sa charge, et en juin, de Malacca, où il embarquera toutes les vivres nécessaires, car il ne doit pas faire escale en Chine, en aucune façon, même s'il a l'espoir d'y faire des affaires, ni y prendre des vivres, hormis de l'eau dans certaines îles, et il doit parvenir au Japon à toute vitesse. En effet, si vous faites escale en Chine pour y faire des affaires, vous devez savoir que le navire prendra dix-sept mois pour aller de Goa au Japon, alors que si vous ne faites pas escale en Chine, il arrivera au Japon en quatre mois et demi.

9. C'est pourquoi, il convient que le navire qui transportera les Pères n'emporte pas beaucoup de poivre tout au plus jusqu'à quatre-vingts *bahâr-s*⁸, car, à condition d'en emporter peu, ils le vendront très bien et gagneront beaucoup d'argent ainsi que je l'ai dit, en allant au port de Sakai. [...]

11. Vous enverrez une copie de la grande lettre aux Frères du Cap Comorin. Lorsque nous aurons eu l'expérience de Miyako, je vous écrirai alors très longuement, aussi bien à vous qu'aux Frères de Coimbra et qu'aux Pères de Rome. Vous demanderez au Seigneur Evêque d'ordonner Domingos Carvalho qui n'est pas prêtre. Vous témoignerez beaucoup d'amitié à Rodrigo Gonçalves qui est le procureur des Chrétiens du Cap Comorin : les Pères de notre Compagnie qui se trouvent là-bas ont grand besoin de la protection de Rodrigo Gonçalves. Parlez-moi du P. Melchior Gonçalves, du collège de Bassein et des Frères qui s'y trouvent, dites s'il y est venu d'autres personnes du Portugal et si ce collège reste à la Compagnie : vous m'informerez très en détail de tout ceci. Comme du P. Nicola, du fruit qu'il a fait à Quilon, si l'on fonde cette maison si nécessaire pour enseigner le catéchisme aux fils des Chrétiens du Cap Comorin, ainsi que pour les Pères qui se rendent dans ce pays. Dans toute la mesure du possible, vous l'aidez, en association avec le Seigneur Gouverneur et l'Intendant des Finances, et quelque autre assistance de la maison. Vous me ferez également savoir si des prédicateurs de notre Compagnie sont arrivés du Portugal, et combien, et quelles sont leurs qualités ; au cas où des prédicateurs sont arrivés, fournissez-en à la ville de Cochin et à celle de Diu, car elles en ont tellement besoin. Tout ce que je vous écris, vous en ferez part à Messire Paul et c'est avec son avis et en lui obéissant qu'ils s'en iront.

12. Deux bonzes japonais partent chez vous. Ils ont séjourné dans les universités de Miyako et de Kwantô ; vous les traiterez avec beaucoup d'amour, car c'est ainsi que les Japonais veulent l'être [...]. Soyez un très grand ami du Seigneur Evêque et du Vicaire général et témoignez leur beaucoup d'obéissance, car ils sont nos supérieurs et c'est avec humilité que vous obtiendrez tout d'eux. Vous mettrez une très grande diligence dans la venue des Pères. Je m'efforcerais de vous écrire l'an prochain depuis Miyako. Que Notre Seigneur vous donne autant de bien spirituel, et de gloire dans l'autre monde, que j'en désire pour moi-même.

13. Pour l'amour de Notre Seigneur, je vous prie de vous faire beaucoup aimer par tous les Frères de la Compagnie, aussi bien par ceux qui sont à la maison que par ceux qui sont au-dehors, par des lettres.

De plus, vous enseignerez des oraisons dans une église. Je me réjouirais si c'était à la cathédrale, où vous prêcheriez les dimanches et les jours de fête après le déjeuner, aux esclaves et aux Chrétiens, sur les articles de la Foi, et dans une langue dans laquelle ils puissent vous comprendre, ainsi que je le faisais lorsque j'étais là-bas, et cela, afin que vous donniez l'exemple aux autres. [...]

François

⁸ Bahar : mesure de poids de l'Inde généralisée par les Arabes, qui varie selon les régions entre 141 et 330 kilogrammes.

Seigneur,

1. C'est grâce à la grande aide et aux grandes faveurs que Votre Grâce nous a accordées, en nous fournissant en abondance tout le nécessaire aussi bien que pour donner des présents à ces seigneurs et en nous ayant fourni un navire si bon pour accomplir ce voyage, que nous sommes arrivés au Japon le jour de Notre Dame d'août, dans la paix et en bonne santé, dans la ville de Paulo de Santa Fe¹¹ et nous y fûmes reçus par le capitaine et par le maire¹², ainsi que par tout le peuple avec beaucoup d'amour.

2. Paulo, notre bon compagnon, s'est donné tant de peine à prêcher le jour et la nuit à ses parents qu'il a converti sa mère, sa femme et ses parents et parentes, ainsi que bien d'autres de ses connaissances, qui sont devenus chrétiens.

3. Le pays est bien disposé pour qu'on y fasse beaucoup de fruit dans les âmes ; jusqu'à présent, ils ne se scandalisent pas de ce qu'on se fasse chrétien. Ce sont des gens qui sont accessibles à la raison. Bien qu'à cause de leur ignorance ils vivent dans de nombreuses erreurs, la raison est estimée chez eux, ce qui ne serait pas si chez eux le mal régnait.

4. Parce que nous n'avons pas de mousson, nous n'allons pas à Miyako, où résident le roi du Japon et les plus grands seigneurs du royaume. Dans cinq mois, il y aura notre mousson grâce à laquelle nous pourrions y aller et c'est avec l'aide de Notre Seigneur et en nous servant des vents que nous ferons notre voyage. On nous dit tellement de choses de Miyako que je les estimerai vraies lorsque j'en aurai eu l'expérience ; on dit que la ville a quatre-vingt-seize mille maisons et un des Portugais qui l'ont vue m'a dit ici au Japon qu'elle était plus grande que Lisbonne ; ce sont des maisons tout en bois et avec des greniers, comme les nôtres. L'année prochaine, en raison de l'expérience que j'en aurai, j'écrirai à Votre Grâce ; j'espère en Jésus-Christ qu'une grande partie des Japonais vont se faire chrétiens, car ce sont des gens de raison.

5. Si l'on y fait du fruit, ce sera parce que Votre Grâce aura donné des ordres par des lettres, fourni le navire et envoyé de riches cadeaux au roi, car j'ai en Dieu l'espoir que ce que le Seigneur Comte Amiral¹³, son père, a commencé, Votre Grâce sera la cause grâce à laquelle cela viendra à la pleine lumière. Et la plus grande partie du mérite envers Dieu en reviendra à Votre Grâce, car celui de l'Inde est entièrement temporel. Cela, je l'écris à Votre Grâce pour qu'elle acquière une bonne connaissance de la grâce que Dieu lui fait, car c'est lui qui est la cause de ce bien. Puisque l'intention de Votre Grâce d'accroître notre sainte Foi en ces contrées est si bonne, cela sera aussi très profitable pour le Roi.

6. Comme Sakai est le principal port du Japon, à deux jours de voyage par terre de Miyako, on y établira, s'il plaît à Dieu, un comptoir dont on retirera un grand profit temporel. Sakai est en effet le port le plus prospère du Japon, celui où il y a le plus de passages et où circule la plus grande partie de l'argent et de l'or du royaume. Je prendrai grand soin d'intervenir auprès du roi du Japon pour qu'il envoie un ambassadeur en Inde pour en voir les grandeurs, ainsi que les choses de là-bas qui leur font défaut, afin que, par ce biais, on négocie entre le Gouverneur et le roi du Japon la fondation d'un comptoir.

7. Je vis avec la pleine confiance qu'avant deux années j'écrirai à Votre Grâce que nous avons à Miyako une église de Notre Dame, en sorte que ceux qui partiront pour le Japon se recommandent à Notre Dame de Miyako quand ils seront au milieu des tempêtes de la Mer. Si Votre Grâce a confiance en moi et fait de moi son intendant¹⁴ en ces contrées-ci, pour les biens qu'elle y enverra, je l'assure d'une chose : c'est qu'elle gagnera cent pour un, par un moyen dont aucun capitaine de Goa ne s'est jusqu'à présent servi, et ce sera de tout donner à de pauvres Chrétiens qui se convertissent ; son gain

⁹ Capitaine de la forteresse de Malacca.

¹⁰ La lettre est en portugais.

¹¹ Paulo de Santa Fe, Anjirō, samurai de Kagoshima, présent dans l'expédition de François Xavier entre Malacca et le Japon.

¹² *Alcaide* dans le texte.

¹³ Vasco de Gama, comte de Vidigueira.

¹⁴ *Feitor* dans le texte.

jusqu'à présent servi, et ce sera de tout donner à de pauvres Chrétiens qui se convertissent ; son gain sera très assuré et exempt de tout risque, car il est certain que celui qui donne une chose pour le Christ, en reçoit cent de lui dans l'autre vie. Je vis avec la crainte, car il me paraît que Votre Grâce ne sera pas heureuse d'un semblable gain. C'est de ce mal que souffrent les Capitaines de Malacca, à savoir qu'ils ne sont point amis de si grands biens.

8. Le « Pirate »¹⁵ est mort ici, à Kagoshima ; il a été bon envers nous pendant tout le voyage et nous, nous ne pouvons pas être bons envers lui, car il est mort dans son infidélité et nous ne pouvons plus être bons envers lui en le recommandant à Dieu, car son âme doit se trouver en enfer.

Nombreux sont les Japonais qui partent là-bas [à Malacca], à cause des bons renseignements que Paulo répand ici sur les vertus des Portugais. En raison de tout ce que Votre Grâce doit à Dieu et en raison de la noblesse de leur rang, je vous prie de les traiter avec honneur et de donner l'ordre de leur faire bon accueil chez les Portugais riches et dans l'aisance, et de faire en sorte qu'on leur fasse honneur et bon accueil. Et qu'ainsi ils en reviennent chrétiens, en disant autant de bien que Paulo en dit.

9. Domingo Dias¹⁶, porteur de la présente lettre, est mon grand ami et moi, je suis le sien, en raison de la bonne compagnie qu'il nous a manifestée pendant le voyage. Votre Grâce m'accordera une grande faveur en lui payant tout ce que je lui dois.

Que Notre Seigneur augmente à Votre Grâce la durée de ses jours de nombreuses années de vie et la fasse aller au Portugal, ainsi que Votre Grâce et sa Dame le désirent.

Son Serviteur véritable et l'ami de son âme.

François

Post Scriptum : Pour l'amour de Notre Seigneur, je prie instamment Votre Grâce d'être bonne envers les bonzes qui s'en vont là-bas et de donner l'ordre de leur faire bon accueil, ainsi que de leur fournir le nécessaire, car c'est mus par le désir d'apprendre la Loi du Christ pour faire ensuite du fruit chez les Japonais qu'ils se rendent là-bas.

François Xavier, *Correspondance 1535-1552, Lettres et Documents*, traduction intégrale, présentation, notes et index de Hugues Didier, Desclée de Brouwer/Bellarmin, Paris, 2005, p. 352-359.

¹⁵ Surnom donné au capitaine chinois qui a amené les jésuites au Japon.

¹⁶ Métis envoyé par le capitaine Dom Pedro da Silva pour accompagner l'expédition jésuite et le tenir informé de leur arrivée.